

VIVRE DANS LE VAL-D'OISE

GARGES-LÈS-GONESSE

Faites un point sur votre santé

Un bilan de santé rapide et gratuit. C'est ce que propose la ville de Garges-lès-Gonesse, dans le cadre de la quatrième édition des Journées de la santé qui débutent aujourd'hui. Au cours de consultations de quinze à vingt minutes, une infirmière diplômée prend votre tension artérielle, mesure votre indice de masse corporelle, la glycémie et vérifie que vos vaccins sont à jour. Les bilans se font sans inscription au centre commercial Arc-en-Ciel les mercredis 28 novembre et 5 décembre, de 9 heures à 13 h 30. Et sur rendez-vous dans les centres sociaux Corot, des Doucettes, du Plein-Midi et Dulcie-September. D'autres ateliers sont prévus lors de cette quinzaine.

■ Renseignements à la mairie et au 01.34.53.37.09.

VILLIERS-LE-BEL

Collecte alimentaire pour les plus démunis

L'association l'Adhérence organise cette semaine une opération de collecte alimentaire. Dès aujourd'hui, ses adhérents récoltent riz, pâtes, huile, lait, conserves de fruits et légumes, mais aussi les produits pour bébé et les produits d'hygiène corporelle, qu'ils distribueront aux familles en situation précaire.

■ Jusqu'à vendredi, de 18 heures à 20 h 30, à la maison de quartier Allende, 10, boulevard Salvador-Allende.

FRANCONVILLE

Patrick Dupond a déjà fait le plein

Après dix ans d'absence scénique, le danseur étoile Patrick Dupond revient dans « Fusion », un nouveau spectacle avec la danseuse orientale Leïla Da Rocha. Preuve de l'engouement provoqué par ce retour au premier plan : le spectacle programmé vendredi soir au centre culturel Saint-Exupéry à Franconville affiche complet depuis déjà plusieurs semaines !

LOUVRES - PUISEUX-EN-FRANCE

Les riverains s'approprient le futur écoquartier

En sortant, vendredi soir, de l'espace Bernard-Dague, où se déroulait une réunion publique sur le futur écoquartier, Jean-Claude, un habitant du centre-ville de Louvres, s'avouait « rassuré ». « Je viens pour la première fois depuis le début de la concertation, confiait-il. Ce projet gigantesque m'inquiétait un peu, mais je vois mieux à quoi cette future ville dans la ville va ressembler... » Plus de 250 riverains étaient à ce rendez-vous, organisé par l'aménageur, l'EPA Plaine de France, avec les élus locaux.

Les questions dans la salle ont fusé à l'approche, en janvier, des premiers coups de pioche du futur quartier vert de 3 300 logements à cheval sur Pui-

seux-en-France. Nuisances du chantier, calendrier des travaux, stationnement autour de la gare, le premier des 3 secteurs du projet, où seront réalisés entre 2013 et 2016 les 350 premiers logements... les habitants étaient nombreux à interroger l'équipe de l'EPA, dont Damien Robert, le directeur général, mais aussi le maire, Guy Messenger, et son adjoint à l'urbanisme, Jean-Marie Fossier.

Concertation sur les espaces verts en 2013

« Quel sera le nouveau trajet de la ligne à très haute tension qui passe en pleine ville et sera déplacée ? Généra-t-elle de nouvelles nuisances ? »

demande un habitant. « Elle passera bien dans le sud de la ville, adossée à la Francilienne et à la ligne TGV », rassure le maire.

Plusieurs riverains, plus véhéments, ont réclamé que soit réétudié l'emplacement actuel des antennes-relais, « installées sans autorisation à deux pas des pavillons, mais aussi l'accès au haut débit Internet ». « Nous travaillons sur ce dossier », assure Jean-Marie Fossier. « Tout comme sur une étude globale du commerce dans toute la ville, avec la construction dans la ZAC de la gare d'un grand supermarché de 2 500 m² pour remplacer l'actuel, et d'une trentaine de boutiques », répond-il à des riverains de la rue de

Paris, ancienne artère très commerçante où l'activité s'éteint peu à peu. Les spectaculaires travaux d'élargissement du pont-rail, toujours à l'horizon 2015, qui permettront la circulation à deux voies des voitures sous le pont au lieu de la circulation alternée, préoccupent la population. « Pendant tout ce chantier, la traversée du pont ne sera interdite que quatre jours, avec un service de cars pour pallier cet inconvénient » indiquent les élus.

En 2013 commencera la concertation avec la population sur les espaces verts de l'écoquartier : un grand square, un parc et une lanterne végétale entourant le quartier, annonce l'EPA.

BÉNÉDICTE AGOUDTSE

La facture du parking de la gare s'annonce lourde

La ville de Louvres et Réseau ferré de France (RFF) parviendront-ils enfin à se mettre d'accord ? Cela fait près de dix ans que Guy Messenger, le maire (MoDem) de la ville, a un projet de parking gratuit pour sa gare SNCF. Le terrain même est tout trouvé : à deux pas des rails, une ancienne gare de marchandises aujourd'hui inutilisée sur une surface de 3 hectares. Le problème c'est que RFF, actuel propriétaire du terrain, et la municipalité n'arrivent pas à se mettre d'accord sur un prix. La ville serait prête à acheter le terrain pour 5 à 10 € du mètre carré. « RFF demande 500 € du mètre carré. Cela ferait un prix de 15 M€. C'est démesuré ! s'empare l' élu. Ainsi, il faudrait donner des sous à RFF et ne plus en avoir pour construire une école ou une crèche. Rien que pour les travaux d'aménagement du parking, il faut compter facilement 1 M€ ». Pour l' élu, ce parking est devenu



LOUVRES, MARDI. Le maire souhaite racheter un terrain près de la gare RER pour y construire un parking. Réseau ferré de France, l'actuel propriétaire, en demande 15 M€ !

moyenne prennent quotidiennement le train en gare de Louvres. « Ce parking, c'est uniquement pour les usagers de la gare qui viennent souvent des communes alentour, comme Puisseux-en-France ou Vémars, note Guy Messenger. Les habitants de Louvres, eux, viennent essentiellement à pied ou en bus. »

Du côté de RFF, on tempère. « Notre objectif est de vendre au meilleur prix, car les recettes sont réinjectées directement dans la modernisation du réseau ferré, assure l'établissement public. Il n'y a que pour la construction de logements sociaux que le prix de vente peut être amené à diminuer. » Mais le propriétaire du réseau ferré se veut optimiste. « Pour nous, c'est un dossier normal, nous négocions actuellement avec l'aménageur, l'EPA Plaine de France, et un accord devrait être trouvé dans les mois à venir. »

P. CO.

Restaurant

AUTOMOBILE

Le prix étonnant des...

FOSSES

Le nouveau pôle civique se dévoile au public



FOSSES, MIER APRÈS-MIDI. Le pôle civique était présenté au personnel en présence du maire, Pierre Barros. Il regroupe l'hôtel de ville et les services municipaux administratifs, autrefois répartis dans plusieurs lieux. (DR)

Dès lundi, les habitants de Fosses pourront accomplir leurs démarches administratives sous ses parois de verre, mais aussi pratiquer des activités artistiques et culturelles. Cet après-midi, la commune inaugure son pôle civique tant attendu, place du 19-Mars-1962 et rue Fernand-Picquette, avec des animations festives et des visites guidées par le personnel municipal.

Bâti au pied des préfabriqués exigus qui hébergeaient la mairie depuis 1984, l'édifice, de 4 300 m², regroupe désormais l'hôtel de ville et les services municipaux administratifs, autrefois ventilés à plusieurs endroits de la ville. L'antenne locale de la Sécurité sociale, la maison de l'emploi de l'est du Val-d'Oise et la mission locale jeunes y ont également leurs nouveaux bureaux.

« Les visiteurs ne chercheront plus la mairie. Je félicite le maire (apparenté PCF), Pierre Barros. Il suffit désormais de lever les yeux pour la trouver. Et le tout est très facilement accessible pour les personnes à mobilité réduite. »

Le nouveau bâtiment comprend un vaste hall et des espaces d'accueil personnalisés où l'on vous dirige vers les différents services, et bénéficie de la lumière du soleil à tous les étages. Mais aussi une grande salle des mariages accueillant également les séances du conseil municipal. « Les

habitants vont revenir se marier à Fosses, plaisante Pierre Barros. Le nombre d'unions célébrées en mairie avait baissé, faute d'espace satisfaisant, notamment pour réaliser des photos de mariage ! »

Le centre-ville sera totalement recréé d'ici à 2017

Dans l'une des ailes, le pôle culturel et social a fière allure, avec sa spacieuse ludo-médiathèque. L'école municipale de musique et de danse dispose, notamment, d'une belle salle avec parquet et d'un studio pour la pratique des musiques actuelles.

Le pôle civique est le premier équipement structurant réalisé dans le cadre de l'opération de rénovation urbaine (ORU) qui va recréer tout le centre-ville d'ici à 2017. Cette année, les trente et un premiers logements neufs ont été livrés à proximité. A terme, l'ancienne mairie, l'ex-centre social, ainsi qu'un autre bâtiment attendant seront démolis. Y sera réalisée une véritable place, entourée d'immeubles et de commerces, après la destruction de l'actuel centre commercial, obsolète ainsi que de trois tours d'habitation. « L'ensemble de ce chantier devrait démarrer en janvier ou février », indique le maire.

BENEDICTE AGOUDTSE

Un après-midi de fête

Et si vous visitiez l'hôtel de ville ? Plusieurs rendez-vous sont organisés, aujourd'hui, à l'occasion de l'inauguration du pôle civique.

A 14 h 30 et 17 heures, visites contées par la compagnie théâtrale 3 M 33, suivie d'une autre, **à 15 h 30**, organisée par le personnel municipal.

A 16 h 15, exposition « Fosses : du bourg à la ville », réalisée par les archivistes du centre interdépartemental de gestion grande couronne. Des visites ont également

lieu côté pôle culturel et social, à 13 heures et 16 heures.

A 14 h 30, démonstrations des élèves de l'école municipale de musique et de danse dans le studio de danse, puis concert à 17 heures dans la salle pluridisciplinaire de l'Agora.

■ Inscription obligatoire pour les visites, un quart d'heure avant, sur place. Entrée libre. Rendez-vous dans le jardin de l'Agora pour le pôle culturel et social, et devant l'hôtel de ville pour la mairie.